

Italie/Séisme

Au moins 73 morts dans le centre du pays

AFP  
Accumoli/Italie

Un bilan qui pourrait s'alourdir. Le tremblement de terre, de magnitude 6,0, a en outre partiellement détruit au moins trois villages.

UN puissant séisme a frappé tôt hier le centre de l'Italie, faisant au moins 73 morts, et des dizaines de bâtiments détruits où de nombreuses personnes sont encore prises au piège, selon la protection civile.

Le bilan de ce séisme de magnitude 6,0, qui a partiellement détruit au moins trois villages dans une région montagneuse au nord-est de Rome, s'établit pour l'instant à 73 morts, a indiqué en milieu d'après-midi Immacolata Postiglione, chef du département urgences de la protection civile italienne.

Mais il y a encore de nombreux disparus, a-t-elle averti, sans pouvoir donner davantage de détails. Des "dizaines" de blessés ont également été soignés sur place ou transportés dans les hôpitaux alentour, a-t-elle ajouté.

Les premières images parvenues des villages les plus touchés révèlent l'ampleur des destructions. Des immeubles ne sont plus que ruines, des secouristes fouillent les décombres à mains nues dans



Photo : AFP

Hagards, les secouristes découvrent l'étendue des dévastations, tout en tentant de sauver les personnes encore prises au piège.

l'espoir de retrouver des survivants, des gens hagards se regroupent dans les rues ou les places de leur village, partiellement détruit en quelques secondes.

La protection civile italienne n'a pas avancé de chiffre mais selon l'agence Agi, des centaines de disparus, pris au piège dans leurs maisons qui se sont écroulées alors qu'ils dormaient à poings fermés, sont toujours recherchés.

Ce tremblement de terre de magnitude 6,2, selon l'Institut américain de géologie (USGS), mais de 6,0, selon son équiva-

lent italien, a secoué le centre de la péninsule mercredi à 03H36 (02H36 au Gabon).

Il s'agit du plus important séisme en Italie depuis le 20 mai 2012 où un tremblement de terre de magnitude 6,0 avait fait 25 morts entre Modène et Ferrare (nord).

A Amatrice, dans la région du Latium, à proximité de l'épicentre du séisme, des scènes de destruction totale ont été racontées par les habitants de ce village pittoresque et très touristique. Le petit village, où sont nés les "spaghetti all'amatriciana", s'appretait à

célébrer ce weekend la 50ème édition d'un festival dédié à cette recette.

Stefano Petrucci, le maire d'Accumoli, commune voisine, a évoqué, les larmes aux yeux, une "situation dramatique", décrivant une ville à moitié détruite. "Le village a disparu. C'est une tragédie".

Le pape François a repris hier les mots de ce maire pour exprimer combien il était "bouleversé", interrompant l'audience générale qu'il donne chaque mercredi au Vatican.

Au moins 39 répliques, dont la

plus forte d'une magnitude de 5,3, ont suivi ce séisme, resenti jusqu'à Rome où nombre de palais ont tremblé et réveillé des dizaines de personnes.

Le chef du gouvernement italien a annulé son déplacement ce jeudi à Paris où il devait participer à une réunion des socialistes européens.

Le 6 avril 2009, un séisme de magnitude 6,3 avait fait plus de 300 morts, non loin du séisme d'hier. Mais son épicentre se situait près de L'Aquila, chef-lieu de la région du même nom.

France/Face au risque d'attentats

Le gouvernement renforce la sécurité dans les écoles

AFP  
Paris/France

SECURITE renforcée pour la rentrée la semaine prochaine, patrouilles mobiles toute l'année : le gouvernement français a détaillé hier plusieurs mesures devant permettre aux écoles de s'adapter à la menace terroriste sans précédent qui pèse sur le pays.

Plus de 3 000 réservistes de la gendarmerie nationale seront mobilisés pour le retour des élèves le 1er septembre dans les 64 000 établissements scolaires, a annoncé le ministre français de l'Intérieur Bernard Cazeneuve lors d'une conférence de presse.

Par ailleurs, "tout au long de l'année", la "surveillance dynamique à proximité des écoles, collèges, lycées et universités sera renforcée par des patrouilles mobiles" en lien avec les polices municipales, a-t-il ajouté.

A huit jours de la rentrée, le gouvernement cherche à rassurer parents, élèves et enseignants, alors que la

France vit depuis plus d'un an et demi sous une menace terroriste d'un niveau inédit, après une série d'attentats revendiqués par l'organisation jihadiste Etat islamique (EI).

Les enseignants font partie des nombreuses cibles de l'EI. En novembre 2015, Dar-al-Islam, sa revue francophone de propagande, appelait à "combattre" et "tuer" les fonctionnaires de l'Education nationale, "des ennemis d'Allah" qui "enseignent la laïcité" et sont "en guerre ouverte contre la famille musulmane".

Fin juillet, le gouvernement avait déjà pris plusieurs dispositions s'ajoutant à de précédents textes publiés après les attentats du 13 novembre dernier, qui ont fait 130 morts à Paris.

Parmi les principales mesures figure l'organisation obligatoire pour les établissements de trois exercices de sécurité (contre deux jusqu'à présent), dont un simulant un attentat avec intrusion.

Les répertoires téléphoniques des chefs d'établissements



Photo : AFP

La ministre de l'Education Najat Vallaud-Belkacem (ici en compagnie de son collègue de l'Intérieur Bernard Cazeneuve) détaillant les mesures de sécurité autour des écoles à partir de la rentrée.

et inspecteurs doivent être mis à jour afin que toute alerte puisse être transmise par SMS.

Côté élèves, sont prévues "une sensibilisation aux gestes qui sauvent" et la formation au brevet de secouriste de certains d'entre eux.

La ministre française de l'Education, Najat Vallaud-Belkacem, a en revanche écarté le recours à des personnels de sécurité, arguant que "les écoles ne sont pas ouvertes au grand public, contrairement aux magasins". Selon elle, le renforcement des pa-

trouilles mobiles est la réponse la plus adaptée. Une école a déjà été la cible d'un attentat en France : en mars 2012, Mohamed Merah avait abattu, au nom du jihad, un enseignant et trois enfants d'une école juive à Toulouse (sud-ouest).

L'Afrique en bref

• Afrique du Sud/Justice. Un ministre devant des enquêteurs

Le ministre sud-africain des Finances, Pravin Gordhan, a été convoqué par un service spécial d'enquête de la police, a déclaré mardi un porte-parole du Trésor. Des allégations ont fait état de l'existence d'une unité au sein de ses services qui aurait espionné des hommes politiques, dont l'actuel président Jacob Zuma.

• Libye/Politique. Un nouveau gouvernement sera soumis au Parlement

Le Conseil présidentiel libyen a annoncé hier qu'il allait soumettre un nouveau cabinet au Parlement qui vient de rejeter la liste des ministres du gouvernement d'union nationale (GNA), selon un communiqué.

RDCongo/Politique. Les dénonciations de l'Onu

Les Nations unies ont dénoncé hier à Kinshasa l'arrestation la veille de 32 personnes en marge de la journée ville morte décrétée par une frange de l'opposition en République démocratique du Congo.

A travers le monde

• Afghanistan/Conflit. Attaque contre l'Université américaine à Kaboul

L'Université américaine d'Afghanistan à Kaboul était la cible hier d'une attaque, ont indiqué un responsable et des étudiants, dont certains enfermés à l'intérieur du bâtiment faisaient état d'explosions et de tirs.

• Allemagne/Politique. Mort de l'ancien président Walter Scheel



Photo : AFP

L'ancien président ouest-allemand Walter Scheel, qui a également dirigé la diplomatie en initiant le dialogue avec le bloc de l'Est au début des années 1970, est mort à 97 ans, a annoncé hier son parti libéral (FDP).

• Birmanie/Séisme. Trois morts et des pagodes endommagées

Un puissant séisme de magnitude 6,8 a frappé hier le centre de la Birmanie, faisant au moins trois morts et endommageant une soixantaine des célèbres pagodes de Bagan, haut lieu touristique du pays, ont annoncé les autorités locales.